

L'AMI DU PEUPLE,

O U

LE PUBLICISTE PARISIEN,

JOURNAL POLITIQUE ET IMPARTIAL,

Par M. MARAT, auteur de l'Offrande à la patrie,  
du Moniteur, du Plan de constitution, &c.

---

*Vitam impandere vero.*

---

Du Mardi 1 Mars 1791.

Affaire du conspirateur Thouart dit de Riollés. — Preuves évidentes de son crime, établies par les papiers cachés dans la ceinture de ses culottes, et trouvés sur lui au moment de son arrestation, — Instruction de son procès ordonnée par un décret de l'assemblée nationale. Examen de l'adresse ridicule qu'il vient de lui présenter. — Implication de Riquetti dans cette affaire.

Dans la séance du 26, le président ayant annoncé qu'il avoit reçu une adresse de M. Thouard Riollés, à l'assemblée nationale, a déclamé ces deux vers qui servent d'épigraphe,

Arrêter un Romain sur des simples soupçons,  
C'est agir en tyrans : nous qui les punissons.

Puis il a lu la péroraison, qui est conçue en ces mots.

» Non, messieurs, vous ne dégraderez pas à ce point la majesté nationale, à force de vouloir l'élever ". Car, pourquoi, le dissimulerai-je ! Ce ne seroit point seulement commettre une grande injustice, que de retenir dans les fers, sans le juger, un citoyen soupçonné d'une pareille démente (de contre-révolution); ce seroit commettre, pour ainsi dire, en calomniant le peuple François, un espèce de crime de leze-nation; et les délits de cette nature ne sont déjà que trop communs ".

» Le plus grand malheur seroit, que l'assemblée nationale, par un exemple de vaine terreur, s'en rendit en quelque sorte complice. Quand les tyrans voulurent escalader le ciel, la fable rapporte que Jupiter les écrasa de son tonnerre; il faut que l'assemblée nationale soit plus calme que le souverain des dieux, aux pygmées qui veulent attaquer son ouvrage, elle ne doit opposer que le mépris et la raison : ils trouveront la peine de leur audace dans leur impuissance ".

La demande d'un jugement par un accusé a dit le président, ne peut être rejetée par l'assemblée nationale. On est étonné que le comité de constitution, chargé de présenter un décret provisoire pour le jugement des prévenus du crime de leze-nation, n'ait pas encoae rempli les intentions de l'assemblée. Le Sr. d'André, qui avoit fait la motion d'un décret provisoire, s'est vivement élevé contre la négligence du comité de constitution, et sur sa proposition il a été décrété que mardi, sans plus long délai, le comité de constitution présenteroit le décret provisoire dont il s'agit ".

L'adresse que Thonart a présenté à l'assemblée nationale, est Sr. *Chauveau Lagarde*, ci-devant avocat au parlement, aujourd'hui homme de loi dans les tribunaux de districts. C'est le premier pas que ce juriste fait dans la nouvelle carrière : mais ce coup d'essai est un chef d'œuvre de réticences, d'infidélité, de mensonges, d'impostures. Pour en faire sentir toute l'astuce et l'infidélité, commençons par



rapporter la lettre que quelques membres de la municipalité qui a fait l'arrestation, ont écrit à Paris, aux amis de la constitution, et qui fut publiée dans le tems par tous les papiers nouvelles.

» *Bourgen*, ce 12 juillet. L'arrestation du Sr.  
 » Thouart de Riolles, est due à la surveillance de  
 » la garde nationale de cette ville. Quand il fut in-  
 » terpellé par le commandant de poste, d'exhiber  
 » ses passeports, il en présenta un de Pont-à-Mous-  
 » son et un de Lyon, qu'il disoit tenir du Sr. Ber-  
 » gasse (1). Une pareille recommandation ayant  
 » paru suspecte, il fut fouillé, on trouva dans la par-  
 » tie postérieure de la barbe de sa culotte quantité de  
 » papiers, contenant des notes et des réflexions  
 » sur les forces, le caractère et la façon de penser  
 » des troupes de ligne, des gardes nationales, des  
 » districts et des municipalités de presque tous les  
 » départemens depuis Strasbourg, la Champagne,  
 » la Franche Comté, la Bourgogne et la Bresse,  
 » jusqu'à Lyon. Sur quelques uns de ces papiers,  
 » se trouvent les noms du roi, de la reine et de la  
 » plupart des princes françois et étrangers, d'une  
 » partie des députés à l'assemblée nationale, avec des  
 » signes hiéroglyphiques auxquels on n'a rien compris.  
 » L'interrogatoire qu'il a subi de la part de notre  
 » municipalité, n'a amené aucun éclaircissement.  
 » Le Sr. Thouart est très-fin : mais son silence est  
 » indifférent, ses écrits parlent assez : nous les  
 » avons dans nos archives, où ils sont aussi en sûreté,  
 » que sa personne l'est à Pierre-en-Gise. Nous en-  
 » voyons à l'assemblée des copies collationnées de  
 » tous les papiers trouvés sur ce dangereux per-  
 » sonnage. La route Turin qu'il tenoit, pourra ser-  
 » vir de commentaire à ces détails ».

En rapportant cette lettre dans mon N<sup>o</sup>, 171, j'observerai qu'il étoit du devoir de la municipalité de

---

(1) On n'a pas oublié que Bergasse s'enfuit de l'assemblée avec Meunier et Lally Töllendal, lors de l'insurrection au 5 octobre.

Burgoin de publier les piéces saisies sur ce conspirateur afin qu'elles restassent sous les yeux du peuple pour lequel ses agens ne doivent avoir aucun secret et que les plus importantes ne fussent pas soustraites, si elles étoient remises au comité (1) des recherches. J'ignore si ma prédiction s'est accomplie, c'est ce qu'il n'est plus possible de constater, depuis que la municipalité de Burgoin a eu l'imprudence de remettre les piéces originales, sans en avoir pris copie. Il faut donc nous en rapporter aujourd'hui à celles que le comité des recherches veut bien nous montrer, piéces qu'il n'a très-probablement produites au grand jour qu'après les avoir altérées, tronquées et falsifiées de mille manières. Or, il instruit l'assemblée par son rapport du 11 septembre dernier, qu'on avoit trouvé dans un portefeuille (2) de Riolles. 1°. Une lettre attribuée à Van der Noot; 2°. un écrit qui renferme la clef de noms d'hommes, des villes, des places fortes, des troupes de cavalerie et d'infanterie: le roi y est désigné par un croix, le maire de Paris par un triangle, Mirabeau l'aîné par un V; l'abbé Maury par une Y. 3°. Un papier indicatif, d'un Sr. de Rue, principal du collège de Pont-à-Mousson, chargé de tenir la correspondance. 4°. Une lettre du 27 juin, contenant le détail très-étendu de la mission du Sr. Riolles. Elle avoit pour objet de s'informer dans chaque ville, de l'abondance ou de la rareté du numéraire, du nombre des gardes nationales et des troupes de ligne, du caractère des chefs, des maisons de commerce et des capitalistes, de ce qu'on pense de l'assemblée nationale et des ministres; des hommes qui peuvent influencer dans les élections, du sentimens des provinces sur les décrets ré-

(1) C'est ce qui fut ordonné aux gardes nationales, chargées de transférer le prévenu à Paris, le 31 juillet.

(2) Ce n'est pas dans un portefeuille, mais dans la ceinture de ses culottes.



*laïcs à l'ordre judiciaire et à la vente des biens ecclésiastiques ; des écrivains et des journalistes les plus remarquables".*

« Cette mission (dit le rapporteur) n'étoit point idéale. Le Sr. Riollès avoit rédigé des notes sur les provinces d'Alsace, de Lorraine, de Franche Comté, le Mont Jura. Dans cette dernière province, il raconte avoir constaté que les esprits étoient très-indisposés contre la révolution, qu'avec la présence du roi et de la reine, une armée de dix mille hommes et un bon manifeste, on parviendrait à mettre les bourgeois à la raison, qu'il suffiroit de leur faire peur et d'en pendre un par district (1). Il dit à-peu-près la même chose des autres départemens. En Franche Comté, il se fie sur M. de Narbonne ; en Lorraine, sur M. de Bouillé ; en Alsace, sur M. de Broglie".

» Parmi ces papiers on a trouvé une lettre écrite au Sr. Riollès, par Mirabeau l'ainé, portant promesse d'acquitter un engagement contracté par Riollès avec madame le Jai, et l'annonce d'un envoi de livres. Ici le rapporteur a observé contre les faits, que la correspondance de ce membre de l'assemblée avec l'accusé n'étoit gueres vraisemblable. Parce qu'on avoit trouvé parmi les chiffons de Riollès qu'il avoit cherché à cacher dans sa culotte au moment de son arrestation, un écrit injurieux à M. de Mirabeau. En voici le commencement, Mirabeau l'aine est un scélérat qui ne jouit d'aucune confiance, et qui paroit prêt à se vendre aux deux partis. Il a peu de logique, peu de connoissances foncières ; mais il a cet ascendant qu'il faut pour dominer des hommes ordinaires ; tels que ceux qui composent la majorité de l'assemblée nationale. Il est de plus sans jugement, sans caractère et prêt à se vendre au plus haut enchérisseur (2)".

(1) Voilà encore une infidélité du comité des recherches ; il est dit *municipalité* au lieu de *district* ; ce qui feroit 44 mille pendus dans le royaume.

(2) Inculpation que Mirabeau repousse de cette

« Le sieur Riolle , poursuit le rapporteur , a subi deux interrogations , tant à Bourgoïn qu'au comité des recherches de Paris. Il s'y contr-dis à chaque ligne ».

maniere. » Je ne dirai rien sur la lettre , ( il vou-  
 » loit dire sur le caractere ) que M. de Riollès m'at-  
 » tribue : son écrit decoutant ne mérite que le mé-  
 » pris, *J'ai peu connu M. de Riollès ; je n'entends*  
 » rien dire de lui de desobligeant : mais je lui ai  
 » toujours cru l'imagination foible , et une grande in-  
 » cohérence dans les idées". Il fut tantôt démocrate ,  
 » tantôt ce qu'on apelloit aristocrate , sans doute se-  
 » lon l'intérêt du moment : mais le génie de cet homme  
 » ne peut faire présumer que jamais il ait pu jouir de  
 » ma confiance. Examinés Mrs. comment j'ai été ba-  
 » lotté dans le cours de ma vie. Cinquante quatre let-  
 » tres de cachet ont été distribuées dans ma famille ;  
 » j'en ai reçu dix-sept pour ma part , &c. » — Plai-  
 » sante apologie, qui seule suffiroit pour déclarer Riquetti  
 coupable aux yeux d'un homme clairvoyant. Les va-  
 riations de caractere , qu'il prête à Riollès , prou-  
 vent qu'il l'a vu fréquemment ; et la tournure d'es-  
 prit qu'il lui prête est démontré par le fait. Les ob-  
 jets d'observatiôn que s'étoit proposé Thouard dans  
 ses excursions antipatriotiques prouvent qu'il est hom-  
 me instruit et homme de sens ; le jugement qu'il a  
 porté des dispositions anti-révolutionnaires de Nar-  
 bonné et sur-tout de Bouillé n'a malheureusement pas  
 été trop justifié par l'événement ; et le portrait qu'il  
 trace de Riquetti, l'ainé, est de main de maître. Loiu  
 que Riollès ait l'imagination foible et une grande  
 incohérence d'idées ; il paroît au contraire qu'il est  
 donc d'un tact exquis, d'une judiciaire excellente  
 et qu'il avoit bien étudié son détracteur. D'après cela  
 que penser de la justification de Mirabeau : il ne nie  
 point ses liaisons avec Riollès ; mais après l'avoir  
 fausement représenté comme un petit esprit, il con-  
 clut qu'un esprit tel que le sien n'a pu lui accor-  
 der sa confiance : voilà bien la défaite d'un jongleur  
 et d'un fat : elle signifie en termes clairs : comment



Mirabeau qui avoit tant d'intérêt à le faire absoudre, essaya de le faire passer pour un imbécille. Et bientôt la noire bande des ennemis de la révolution s'écria que c'étoit un fou, une tête perdue. Mais on peut juger de la force des preuves connues qui déposoient contre Riollès. Par le décret qu'a rendu l'assemblée, quelque vendu à la cour que fût son comité des recherches. En voici l'énoncé.

» L'assemblée nationale, ouï le rapport de son comité des recherches, décrète que son président

---

se persuader, qu'un génie comme moi ait pu se confier à un homme d'esprit que je voudrois faire passer pour un imbécille. Que les sots vous en croient Mons Riquitti, j'y consens : mais il est notoire que vous étiez en liaisons étroites, même en compte courant avec Riollès ou ses commettans, puisque, puisque vous vous êtes chargé d'acquitter un de ses engagemens avec Mad. le Jay, votre douce amie. Or, voici quelques inductions, et elles ont pour moi force convictive, d'après l'examen approfondi que j'ai de votre conduite à l'assemblée nationale depuis la révolution, sous le masque du patriotisme, vous êtes l'ame de tous les complots anti-révolutionnaires ; cent faits prouvent que vous êtes en liaisons avec les conspirateurs du dedans ; et quelques faits prouvent que vous êtes en relation avec les conspirateurs du dehors. A en juger par votre lettre, dont Riollès étoit porteur ; l'envoi de livres que vous deviez lui faire, à lui voyageur, ne pouvoit avoir d'autre but que celui de lui faire passer vos informations, cachées entre les feuillets des volumes. Et puis ce voyage à Turin, que vous deviez faire vous-même il y a peu de tems, quelque nécessaire que fût votre présence au sénat, ne fait que trop croire que vous vouliez vous aboucher vous-même avec les conspirateurs, depuis que la ressource de Riollès vous manquoit, et que vous en aviez si bien senti les dangers.

se retirera devers le roi, pour le prier de donner les ordres nécessaires au châtelet de Paris, à l'effet de faire informer, tant contre le Sr. Thouart, ci-devant de Riolles. Actuellement détenu es prisons de l'abbaye St. Germain-des-près, que contre les auteurs agens, complices et adhérens d'un plan de conspiration contre l'état : à l'effet de quoi les pièces dont est saisi son comité des recherches, seront incessamment envoyées au greffe du châtelet de Paris ».

(La fin au numéro prochain.)

### *Trait de civisme du patriote Louis XVI.*

» Pas de foiblesse, disoit-il mercredi dernier à Sylvain Bailly : agissez avec fermeté, que mes tant-poursuivent leur voyage », M. de Liancour ayant dit qu'il seroit prudent qu'elles révinssent, vingt envoyés du club monarchique sont tombés sur lui, et l'ont forcé au silence.

### *Evénement.*

On vient d'arrêter dans les appartemens du roi, un chevalier de St. Louis qui avoit sur lui un poignard et deux pistolet. il a été conduit à la mairie. Ce lundi 28 février. NB. La sentinelle s'étant aperçue que ce particulier avoit quelque chose de caché à sa ceinture, a fait signal, on l'a serré et fouillé. Il y a beaucoup d'apparence que c'est un des brigans contre-révolutionnaire, peut-être s'est-il fait arrêter dans les appartemens pour faire croire que les jours du roi sont en dangers. Mais voici qui est plus sérieux,

MARAT, l'ami du peuple.

---

DE L'IMPRIMERIE DE MARAT.